

Un Mot d'Archéo



LE SAVON DURANT L'ANTIQUITE

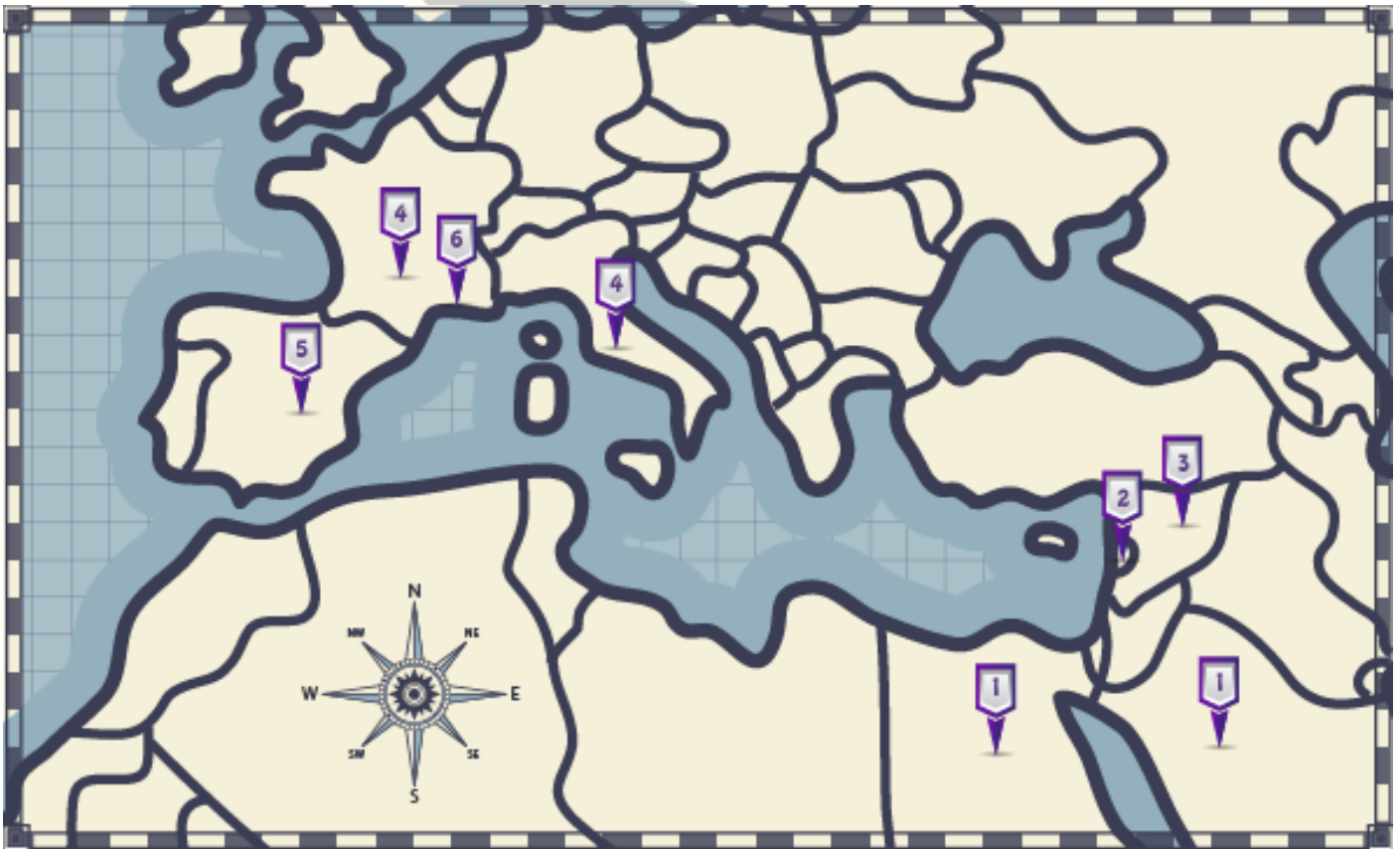
Bene lava
«lave-toi bien»

Nous utilisons tous du savon. En France, nous consommons en moyenne 3,3 kilos par seconde, soit environ 104 000 tonnes par an. Mais savez-vous d'où vient le savon ?

Son histoire commence durant l'Antiquité...

Le savon, selon Pline, serait une invention gauloise, utilisé sous deux formes : liquide ou

molle. Si le mot gaulois *sapo* a donné le français savon, il aurait pour étymologie le mot latin sébum, suif, en grec, *sapon*. Les Celtes le désignaient sous le mot *saboun*, qui est resté dans la langue provençale. Le Talmud babylonien mentionne le *tsapon* utilisé pour nettoyer la laine.



LES SUMERIENS ET LES ÉGYPTIENS (1)

Aux environs de 2500 avant notre ère, les Sumeriens utilisaient une pâte savonneuse à base de graisse et de carbonate de sodium. Des cylindres d'argile ayant appartenu au roi Gudea (roi sumérien de 2141 à 2122 av. J. -C.) ont été retrouvés au XIXe siècle. L'un d'eux donne la descrip-

tion du rituel d'un festival annuel s'étendant sur sept jours. Et c'est dans cette description une phrase d'identifier une préparation proche du savon que nous connaissons.



FIGURE 1 : CYLINDRE DE GUDEA
(© 2006 RMN/Franck Raux)

En Égypte, le papyrus Ebers (1550 av. J.-C.) évoque la saponification et l'utilisation d'une substance semblable au savon pour un usage pharmaceutique. Cette substance était obtenue par un mélange de graisses animales (oie) ou végétales avec du sulfate de plomb (extraits de galène) ou de carbonate de sodium, sous la forme de natron extrait des bords du Nil. La pâte que l'on nomme *Trona*, était probablement toxique lorsqu'elle utilisait du sulfate de plomb. Elle était mise à reposer une journée avant d'être appliquée sur les yeux.



FIGURE 2 : PAPIRUS D'EBERS

Découvert en 1862 par Edwin Smith à Louxor (en Égypte), il a été vendu à l'égyptologue allemand Georg Moritz Ebers, à qui il doit son nom et sa première traduction.

Actuellement conservé à la bibliothèque de l'université de Leipzig, ce traité médical, datant de 1500 avant J.-C. et réalisé sous le règne d'Amenhotep Ier, est un des plus longs de l'Antiquité égyptienne, avec plus de 20 mètres de longueur pour une largeur d'environ 30 centimètres et un total de 877 paragraphes. De nombreuses maladies y sont décrites, et ce dans plusieurs branches de la médecine (ophtalmologie, gastro-entérologie, gynécologie...), ainsi que les remèdes correspondants.

D'autres papyrus mentionnent également qu'une substance similaire était utilisée dans la préparation de la laine pour le tissage.

Pour l'hygiène corporelle quotidienne, les Égyptiens se frottaient avec du natron hydraté.



FIGURE 3 : NATRON
(© STEFÁN THÜNGEN)

LES PHENICIENS (2)

Un millénaire avant notre ère, les Phéniciens exportent le savon et le fabriquent à partir d'huile d'olive et de soude végétale. Ce savon était particulièrement réputé pour ses propriétés suppo-

sées désinfectantes, dues principalement à l'usage de cendres de laurier dans sa fabrication.

LE SAVON D'ALEP (3)

Si l'origine du savon d'Alep est inconnue, il est considéré comme le plus vieux savon du monde et daterait d'il y a 3500 ans. Les affirmations non vérifiées de sa grande antiquité abondent, telles que son utilisation supposée par la reine Cléopâtre d'Égypte et la reine Zénobie de Syrie.

LES ROMAINS ET LES GAULOIS (4)

Dans son usage moderne, pour la toilette, le savon est inconnu. Il le sera d'ailleurs jusqu'au IV^e siècle. À la sortie des bains, les Romains utilisaient le strigile.

Le strigile est utilisé pour éliminer sueur, huile, cendre et poussière qui se déposent sur le corps. Il s'agit d'une lame métallique plate ou concave, toujours incurvée afin d'épouser les formes humaines. Ils sont utilisés dans les nombreux thermes publics et privés, qui sont bien plus qu'un établissement de bains : on s'y rencontre pour bavarder, on y tient salon, on y discute des affaires, on complète aussi. On se fait laver, raser, on s'exerce au sport, on y écoute des orateurs.



FIGURE 4 : NÉCESSAIRE DE BAIN : STRIGILES, PATÈRE DE BAIN ET ARYBALLE (PHOTO (C) RMN-GRAND PALAIS (MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE))

On retrouve chez plusieurs auteurs une évocation de la toilette sans utilisation du savon. **Ovide** (43 av. J.-C. – 18 apr. J.-C.) s'adresse aux hommes dans *l'art d'aimer* (*Ars amatoria*, I, 515-524) :

« Qu'une coupe maladroite n'enlaidisse pas et ne hérise pas ta chevelure ; que tes cheveux, que ta barbe soient taillés par une main experte, que tes ongles soient bien

Le savon d'Alep également connu sous le nom de savon syrien ou *Sabun Ghar* (signifiant savon de laurier) est un savon est classé comme savon de Castille, car il s'agit d'un savon dur à base d'huile d'olive et de lessive, dont il se distingue par l'inclusion d'huile de laurier qui lui apporte des propriétés antimicrobiennes, antifongiques et anti-démangeaisons.

coupés et propres, qu'aucun poil ne se dresse dans les narines ; qu'une haleine désagréable ne sorte pas d'une bouche malodorante, et que l'odeur du mâle, père du troupeau, ne blesse pas les narines. Tout le reste, abandonne-le soit aux jeunes filles lascives, soit aux hommes qui, contre nature, cherchent l'amour d'un homme. »

Sénèque, quant à lui, dans les *Lettres à Lucilius* (XI, 86, 11-12) parle de Scipion l'Africain dans ces termes :

« Il venait laver sa sueur, non ses parfums. (...) Et si l'on savait le pire ! Il ne prenait pas son bain tous les jours. Au témoignage de ceux qui ont rapporté les us et coutumes de l'ancienne Rome, on se lavait chaque jour les bras et les jambes, tout bonnement, en raison des souillures contractées dans le travail, on ne prenait un bain complet qu'aux jours de marché. Il est permis que l'on dise : évidemment, ces gens étaient d'une malpropreté sans nom. Quelle était, à ton avis, l'odeur de ces gens-là ? Ils sentaient la guerre, le labeur, ils sentaient l'homme. »

Selon **Pline**, le « savon gallique » était utilisé couramment par les Celtes et les germains qu'ils fabriquaient en quantité à partir de cendres alcalines ou potassiques (cendres de hêtre, de l'herbe à savon), de suif, de saindoux ou d'huiles excédentaires. Il sert surtout, appliqué comme onguent sur les chevelures, pour se teindre les cheveux en roux. Constitué de suif et de cendres ce savon sert de gel et de décolorant à cheveux.

Le sapo, savon, est considéré comme une invention gauloise utilisée pour teindre les cheveux en blond roux. Il est fabriqué à partir de suif et de cendre, le meilleur étant pré-

paré avec du suif de chèvre et des cendres de hêtre. Il en existe deux sortes, sous forme liquide ou compacte ; les Germains connaissent les deux et les hommes l'emploient plus que les femmes.

Pline l'Ancien, Histoire Naturelle, XXVIII, 51, 2

À côté de la toilette des mains et du visage, il faut retenir l'emploi de substances de toilette complexes à base de suc de plantes, de savons mêlés de substances adoucissantes ou grasses, tels le beurre ou la glycérine, mélange de moins en moins agressif ou de plus en plus protecteur appliqué de la pointe à la racine des cheveux.

Arétée de Cappadoceⁱⁱ qui écrit :

« Les boulettes nitreuses des Celtes, qu'on appelle aujourd'hui Gaulois, avec lesquelles

ils lavent leur linge, et nommées savon, lavent bien le corps humain ».

L'utilisation du savon est sensiblement différente de celle citée par Pline (usage médical contre les scrofules et usage comme teinture capillaire).

À cette époque, on distinguait déjà deux types de savons :

- Le **savon dur**, fabriqué à partir des cendres de plantes maritimes obtenues par lixiviation de l'alcali minéral ou de la soude
- Le **savon mou**, fabriqué à partir des cendres de plantes terrestres (obtenues par lixiviation de l'alcali végétal ou de la potasse).

L'ESPAGNE (5)

Connue en Espagne dès le 1^{er} siècle, la fabrication du savon est décrite vers l'an 300 par Zosime de Panopolisⁱⁱⁱ. Traditionnellement, les apothicaires de l'époque connaissaient les noms latins de *sapo hispaniensis* (savon espagnol) ou *sapo castillensis* (savon castillan).

La graisse utilisée est toujours celle que l'on trouve en abondance. En Espagne, il s'agit de l'huile d'olive, ce qui rend le savon plus doux.

C'est un savon bon à tout faire, écologique, qui est autant parfait pour l'entretien de la peau

que de la maison, on peut ainsi nettoyer le sol avec, la vaisselle, le linge, les meubles, etc., car il purifie, fait briller et dégraisse les surfaces.

Le savon de Castille possède les mêmes qualités multi-usages que le savon de Marseille, sauf qu'il est fabriqué à froid ce qui lui permet de garder la qualité des huiles végétales et présence de glycérine qui protège la peau. Pour sa douceur et ses vertus cutanées lui ont valu d'être très vite adopté par les apothicaires puis par le corps médical.

MARSEILLE (6)

Au IX^e siècle, Marseille saponifie déjà son huile d'olive, à chaud, et produit de façon saisonnière son savon. À la suite des croisades, la fabrication et l'usage du savon végétal se répandent, la cité phocéenne possède des manufactures de savon à partir du XII^e siècle qui utilisent comme matière première l'huile d'olive extraite

en Provence la plus proche. Crescas Davin en 1371 fut le premier savonnier marseillais à utiliser la soude. La soude, terme qui à l'époque désigne un carbonate de sodium plus ou moins pur, provient des cendres des plantes des milieux salins, en particulier la salicorne.

REFERENCES

- André Jacques. Gaulois sapana, latin sapo. In: Études Celtiques, vol. 7, fascicule 2, 1956. pp. 348-355 ;

- Roger Leblanc, *Le savon : de la préhistoire au xxi^e siècle*, Éd. Pierann, Montreuil-l'Argille, 2001, 396 p.
- A. Pons-Guiraud, L'Histoire du savon [archive]. In: *Progrès en dermato-allergologie*, Montpellier, 2011, Groupe d'études et de recherches en dermato-allergologie.
- <https://vertchez-soi.com/content/14-le-savon-castille> (consulté le 10/05/2020)
- <https://www.lesechoirabulles.com/histoire-de-savon/> (consulté le 21/04/2020)
- http://miniaturiste34.free.fr/histoire_du_savon.htm (consulté le 21/04/2020)
- <https://www.louvre.fr/oeuvre-notices/cylindres-de-gudea> (consulté le 21/04/2020)
- <http://ceed-diabete.org/blog/le-papyrus-debers-ou-papyrus-de-thebes/> (consulté le 21/04/2020)
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Natron> (consulté le 21/04/2020)

ⁱ C'est l'exhortation affichée à l'entrée de thermes romains à Timgad en Algérie.

ⁱⁱ Médecin, originaire d'Anatolie (I^{er} siècle ou II^e siècle apr. J.-C.) et auteur d'un traité d'observations cliniques, rédigé en grec ancien (dialecte ionien). Ses observations ont servi de modèles exemplaires jusqu'au XIX^e siècle.

ⁱⁱⁱ Zosime de Panopolis, né à Panopolis (auj. Akhmîm) en Haute-Égypte entre le III^e siècle et le IV^e siècle est l'un des plus grands représentants de l'alchimie de langue et culture grecque.

